

Le Point du Jour

Les journées de l'E.C.F., avant, pendant, après

APÉRIODIQUE — 4 JUILLET 2010 — N°6

OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Rennes, J-7

1- Les inscriptions sont encore possibles en ligne sur le site de l'ECF ou sur le blog de Rennes. Plus de 900 personnes l'ont déjà fait, le temps presse pour réserver train et hôtel. Vous trouverez ici les dernières informations pratiques.

2- Le programme de ces Journées nous donnent les meilleures raisons de nous retrouver à Rennes. La multiplicité, la variété des interventions en salle multiples donnent un regard nouveau sur le passage à l'analyste. La matinée du samedi, surprise du dernier moment, avec la première intervention dans les Journées d'une nouvelle AE, complètera la perspective donnée par les AE à ce passage quand il est reconnue par l'École. Ces 39^{ème} Journées de l'ECF inaugurent une présence renouvelée de l'ECF dans les régions .

3- Les contributions au Point du jour sur les Journées de Rennes vont s'achever. Déjà nous travaillons aux prochaines Journées de Paris, les 9 et 10 octobre 2010. J'en rappelle le titre : « Guérir avec la psychanalyse...**JE VIENS POUR ÇA !** *Ce qu'on demande à un psychanalyste n'est pas toujours ce qu'on désire.* » Les contributions, titres et arguments de 1500 signes sont attendues avant le 25 juillet 2010. Les affiches seront disponibles dans les jours qui suivront les Journées de Rennes, mais déjà, vous pourrez voir qu'elle ne se trompe pas de cible. A vos plumes pour les prochains lpdj. JDM



Infos pratiques

Pour votre voyage :

Train : la durée du trajet Paris-Rennes est de 2h15 en train (gare Montparnasse toutes les demies heures) et d'environ 3h30 en voiture.

Avion : l'aéroport de Rennes se trouve à Saint-Jacques de la lande. Pour se rendre en centre ville, prendre le taxi ou le bus n° 57 (descendre à République si vous êtes logés dans le centre).

Transport urbain : Rennes dispose d'une ligne de métro et de nombreux bus. Des distributeurs automatiques de billets se trouvent dans toutes les stations. Les lieux multiples où se dérouleront les Journées sont tous desservis par une station. Le prix du ticket, valable dans les bus comme dans le métro, est de 1, 20 €. Il est possible d'acheter un ticket valable toute la journée au prix de 3, 50 €.

Horaires et lieux des Journées de Rennes :

samedi 10 juillet à l'université Rennes 2 :

9h : Accueil des membres de l'ECF : ouverture des inscriptions et de l'émergence pour les Journées – émergence pour l'AG

10h-12h30 : Assemblée générale de l'ECF

À partir de 12h30 : Accueil, inscriptions et émergence pour les Journées

14h30-18h30 : Travaux

19h : les elfes au métro vous orienteront (biennale, Halle Martenot, Liberté)

20h45-1h : Repas à la Halle Martenot, ouverture des portes à 20h30

dimanche 11 juillet au Liberté :

8h30 : Accueil

9h-13h : Journées de l'ECF, séances plénières

14h30-18h : Assemblée générale de l'ECF

Vous trouverez ci-joint le plan de Rennes avec les indications des lieux importants pour notre week-end :

- l'université Rennes 2, **Villejean** où se tiendront les Journées le samedi après-midi, accessible rapidement en métro (une seule ligne) : station Villejean-université.

- La Halle Martenot en centre ville où nous nous retrouverons le samedi soir pour les festivités : station **Saint-Anne**.

- Le Liberté en centre-ville, où nous nous retrouverons le dimanche matin pour les Journées : station **République ou Charles de Gaulle**.

Vous trouverez aussi signalé par le plan le couvent des Jacobins (Biennale d'art contemporain), et le Musée des Beaux-Arts. Nous avons aussi indiqué en violet les numéros des hôtels légendés dans la liste, ci-jointe également. Vous découvrirez ainsi qu'exceptée l'université, tous les autres lieux sont accessibles à pied si on loge en centre ville.

Retrouvez toutes les infos pratiques

sur le blog des Journées de Rennes :

<http://rennes2010.wordpress.com/venir-a-rennes/>

Les coulisses du Liberté

Emmanuelle Borgnis-Desbordes
comité d'organisation des Journées de Rennes

À Rennes, l'événement se prépare à l'université le 10 juillet et à la salle des spectacles du Liberté le 11 juillet. Pour accueillir le Banquet des analystes le 11 juillet, il fallait un lieu, un lieu suffisamment grand : le Liberté est immense et offre toutes les possibilités – nous dit-on ! Cette *liberté* qui nous est là offerte s'avère finalement particulièrement encombrante ! *La liberté de désirer en vain* (Kant avec Sade, p. 789). Se mettre en ordre de bataille pour réduire la chose et faire œuvre de poésie... telle est la mission : œuvrons pour trouver une *liberté d'allure*. Les opérateurs sont à l'ouvrage, les souffleurs déjà dans les loges. Entrons dans les coulisses de l'événement en trois actes et laissons-nous surprendre par ce que nous pouvons entendre ; non avertis s'abstenir.

Acte I : un lieu, un décor. Le Liberté ? Grand, très grand ! Et noir, très noir ! Réduire les murs pour remplir l'espace, baisser les rideaux pour donner taille humaine, habiller la scène pour mieux faire entendre... la voix ! Juponner les tables ! Quelle couleur ? Et la Vénus ! Quinze mètres de librairie ! Les livres ? Les livres qui sont à la fac samedi... dans le camion ! Et le camion ? Il dormira sous le Liberté (chut !) pendant que l'on festoiera aux Halles Martenot. Et les prises électriques, vous avez pensé aux prises électriques, indispensables pour les cartes bleues de la librairie et pour les cafetières ? Sacs et valises, eux, resteront au vestiaire ; pas de manteaux le 11 juillet ! Il fera beau, très beau.

Acte II : une boîte de sardines. Illuminer le lieu, bien sûr, mais sans éblouir ! Un devis vite, plusieurs devis ? Si vous voulez... Non, là vous vous moquez du monde, c'est beaucoup trop cher ! Éclairer juste ce qui faut... bien sûr ! Captation vidéo, nouveau concept ? Gestion des liquides et des flux également ! (Sophie et moi nous réjouissons de la prise en compte des boissons – nécessaires ce jour – dans le devis « sons et lumières » !) Donc les liquides, ce sont les flux électriques ? Ah bon, parfait... On vous fait confiance, ce sera sûrement très bien. Combien de caméras ? Deux ? D'accord. Réduction de l'image ? Jusqu'à un certain point, au-delà vous savez, on ne voit rien. Certes.

Acte III : la voix. Pour vous, c'est plutôt la voix qui importe ? L'important, ce jour là, est qu'elle porte... forcément : quatre micros, trois baladeurs. L'enregistrer ? La voix ? D'accord, dans la boîte. Un foisonnement de choses à dire ? Témoignages, récits qui donneront le ton et des intermèdes qui rivaliseront de création. Œuvres d'art et fins d'analyse ? Noués par la voix... Silence... écoutons... nous y sommes déjà.

Reste à afficher l'événement ! Ah oui... sur le toit ? Pourquoi pas... 4 mètres sur 3 l'affiche ! Faut trouver l'imprimante. Et on ne verra qu'elle sur le toit du Liberté ! La Vénus des Journées de l'ECF dans le ciel rennais ! Parions que quelques goélands s'autoriseront à venir voler près d'elle dimanche. Vous savez la mer... elle n'est pas loin. Eh oui...

Vers Rennes 2010

Gérard Brosseau
membre de l'ACF-VLB à Angers

J'attends les journées de Rennes : pas les Journées de printemps, comme autrefois cela se faisait, ce seront des Journées d'été, comme il y a des universités d'été. J'attends d'apprendre quelque chose sur la naissance du désir de l'analyste... Je ne me suis pas contenté d'attendre, j'ai travaillé pour essayer de dire ce que j'ai pu sur cette fameuse naissance. J'ai proposé de recevoir comme analyste à l'été 2009, je suis un jeune psychanalyste de 62 ans...

La naissance, quand c'est celle d'un enfant, elle est attendue, programmée. Je me prépare justement à devenir grand-père pour la première fois cet été, ce qui me rappelle le moment où sa future mère a fait son apparition, il y a juste trente ans...

Mais la naissance d'un désir, ça peut prendre beaucoup plus – ou beaucoup moins ? – que neuf mois, ce n'est pas une temporalité mesurable dans le temps chronologique. Nous n'allons pas parler obstétrique ou comparer différentes sortes d'accouchement : à la maison, à l'ancienne, ou à la maternité, sous péridurale...

D'ailleurs, la métaphore de la naissance nous a été proposée à partir du tableau de Boticelli, « La naissance de Vénus », et de toute évidence il ne s'agit pas de la naissance d'un bébé, mais d'une femme. La naissance du

désir de l'analyste, ce serait du côté du féminin ?

Je pense, moi qui suis né masculin, à la citation mise en exergue par Philippe Lacadée, empruntée à Victor Hugo je crois, pour décrire l'adolescence, plus spécialement côté féminin : « La plus délicate des transitions ». La naissance du désir de l'analyste est-elle de cet ordre ? Pourquoi pas, et pas seulement pour celles qui ont eu à inventer la femme qu'elles sont devenues, mais tout aussi bien pour nous, qui nous sommes rangés du côté des hommes, quelque soit l'héritage anatomique.

Freud avait développé, dans sa réflexion sur l'analyse avec ou sans fin, ce qui lui semblait le roc infranchissable de la castration, en rapportant aussi bien le *penisneid* que la protestation virile à un refus du féminin. Nous voilà pour le coup au pied du même mur, quelque soit le genre ou la sexualité ! Avec toutefois un « hand in cap » pour le genre masculin, embrouillé dans la « norme mâle », et promis à « un rude brisement » pour sortir du carcan phallique et de la religion du père. Le chemin est difficile pour aller de cette norme mâle vers la logique du pas-tout. Le désir de l'analyste, ce serait l'instrument du discours analytique contre la misogynie généralisée ?

.../...

LES JOURNÉES DE RENNES DES 10 ET 11 JUILLET 2010

Vers Rennes 2010 (suite)

La question comporte aussi le « comment », et Pierre Stréliski nous disait samedi, à la fin d'un après-midi des cartels, que cela lui évoquait le fameux « Comment peut-on être Persan? »

En effet, comment cela vient-il à un analysant de se proposer comme analyste, quelle mouche le pique ? Les commentaires – ou les « comment dire » mal intentionnés ! – pourraient aller dans le sens de se parer d'une nomination avantageuse, voire, comme l'a dit Lacan, de gagner du fric !

Le désir de l'analyste, est-ce que c'est quelque chose qui naît une bonne fois pour toutes ? Nous avons été invités par Monique Amirault à une soirée en vue des Journées de Rennes, où toutes ces questions ont fait l'objet d'un échange à la fois sérieux et spontané. Bien sûr, le désir de l'analyste n'est pas la volonté de s'installer, ce n'est pas non plus une

sorte d'état de grâce, qui donnerait un être de l'analyste proche de la « béatitude », celle qui serait promise aux « petits souliers » au bout d'un long parcours initiatique...

Au fond, ce désir serait toujours inédit ; toujours à réinventer, avec l'analysant qui vient poser sa demande, comme Freud et Lacan nous en ont avertis. Comment tenir une place pareille, comment mettre en jeu un tel désir, comment élever chaque séance à la dignité de cette différence absolue ?

Voilà pourquoi j'attends les Journées de Rennes, pour essayer d'éclairer ma lanterne, ou pour tirer les justes conséquences de l'acte que j'ai posé, grâce à ceux qui vont s'y exposer et à L'École comme « sujet supposé ». Vers le « gai savoir » sur le désir de l'analyste et sa naissance, vers Rennes !

Deux questions aux équipes d'organisation des Journées de Rennes

Marjorie Métayer et Mathieu Robin, équipe d'accueil des inscrits

1- Que représentent ces Journées pour vous ?

MM : Les précédentes Journées ont inséminé les acteurs du Champ Freudien d'un désir d'écrire, avec l'École comme adresse. Pas pour moi : pas envie d'écrire un bout, mais « se porter volontaire » permet d'y être avec la volonté de se loger comme petit maillon de la chaîne, en chair et en os.

Les Journées à venir donnent la parole à ceux qui ont eu envie d'écrire, de leur place. Ce sont les fourmis du Champ freudien, ceux qui œuvrent dans l'ombre et qui donnent beaucoup à l'École, qui seront entendus, et cela me réjouit.

2- Qu'en attendez-vous ?

MM : Bien sûr, on attend tous quelque chose, autrement pourquoi venir ? Si je devais être sincère, je dirais une surprise, que l'École fasse peau neuve, se dépouille de ses

effets de groupe et que chacun apprécie la valeur du témoignage de l'inconnu qui aura eu le courage de dire quelque chose de sa cure, de sa vie. J'aurai pour ma part l'honneur d'être une de celles qui adressera un sourire d'accueil à celui ou celle qui, angoissé, aura écrit et qui parlera, à tous ceux qui viendront les entendre.

MR : J'attends avant tout de pouvoir rencontrer « physiquement » l'École, que cette communauté prenne un peu plus corps pour moi et voir ce qui peut s'élaborer collectivement, émerger dans ces rencontres. Le thème m'y paraît propice, parce qu'il implique un engagement dans une écriture très personnelle. Voilà peut être en deux mots ce que j'en attend : du neuf.

Proposition

Jean-Charles Douchet

« Comment naît le désir de l'analyste... » fait suite à « Comment on devient psychanalyste... » et aux débats sur la passe, l'ancienne, la nouvelle... nous avons entendu le précieux témoignage des nouveaux AE au congrès de l'AMP à Paris.

AE ? Analyste de l'École. La rencontre de ce signifiant avec le binaire *désir d'être analyste / désir de l'analyste* au travers de mon parcours analytique, où le signifiant École est un signifiant majeur, a fait surgir une question : Qu'en est-il du binaire que l'on peut lier, presque terme à terme au premier, *désir d'école / désir de l'École* pour l'analysant comme pour l'analyste ?

Être membre, tous ensemble, d'une école, association élitiste de propriétaires ? Devenir membre d'une SAMCDA, la société d'assistance mutuelle contre le discours analytique ? sont là les écueils que Lacan a pointé tout au long de son enseignement. Un risque, plus actuel, du XXI^e siècle, est le désir d'être membre de la « citadelle assiégée » ou de la « tour d'ivoire », regroupant tous les chagrins, jetant des anathèmes face au désordre du monde envahi par les adversaires résolus de la psychanalyse.

Le débat passionnant et passionné tout au long du *Journal des Journées* et durant l'événement de Paris a montré que l'École de la Cause freudienne sait se protéger de ces écueils

et qu'un vent nouveau souffle sur elle. Dans « Acte de fondation » in *Autres écrits* [p. 229], puis dans « d'Écolage » in *Annuaire de l'École* [1982], Jacques Lacan promeut le cartel comme outil de travail pour organiser son école, pour réduire l'effet de colle (effet d'école). Depuis, cet outil s'est répandu à l'ECF, dans les ACF, favorisant l'arrivée des « nouveaux venus », des demandes d'entrées : en analyse, dans les ACF, à l'ECF.

Il devrait être possible d'utiliser l'outil du cartel, au delà de l'idée des cartels fulgurants réactifs à l'actualité, dans l'exposé même du travail des membres de l'École lors des Journées d'automne ou de printemps : un thème, quatre contributions et un *plus-un*, extérieur à l'École mais pas étranger aux débats qui l'animent, en son sein comme face au désordre du monde. Le plus-un décompléterait ces Journées avec tous les risques liés à la rencontre avec l'extérieur.

Le désir de l'analyste, précise Jean-Pierre Deffieux dans le Point du jour n° 3, travaille au maintien de l'ouverture de l'inconscient et mène l'analysant à la rencontre non plus de son moi idéal mais à celle de l'analyste. Le désir de l'analyste est aussi de maintenir ouverte la découverte de Freud dans un monde qui veut, au mieux, la ranger au musée...

LES JOURNEES DE RENNES DES 10 ET 11 JUILLET 2010

Le programme des Journées En salles multiples le samedi 10 juillet

Salle du mi-dire

Amphi L1

14h30-15h30 **Femmes aux animaux**
Président : Philippe La Sagna
Déborah Gutermann-Jacquet, *Le chaton, le cerbère et le colimaçon*
Françoise Schreiber, *Un E en plus*

15h30-16h30 **Affolées**

Présidente : Laure Naveau
Omaïra Meseguer, *La Ilorona*
Christiane Page, *Désir et peur*

17h-18h30 **Tout près ou très loin de la méchanceté**

Président : Pierre Streliski
Guilaine Guilaumé, *Rayon de soleil*
Claire Piette, *Tout ça pour le rien*
Élisabeth Pontier, *Pousser le bouchon ... toujours plus loin*

Salle de la motérialité

Amphi L2

14h30-15h30 **Changer de voie**
Président : Jean-Pierre Klotz
Frédérique Bouvet, *Une autre voi(e)x*
Damien Guyonnet, *Une voix chez l'analyste*

15h30-16h30 **Avatars d'un nom propre**

Présidente : Monique Kuznierek
Franck Rollier, *Du trop au pas-tout*
Charles Schreiber, *L'écrit, la lettre, le corps*

17h-18h30 **Rendez vous**

Présidente : Rose-Paule Vinciguerra
Valentine Dechambre, « *Mange ton Dasein* »
Danièle Olive, *Une affaire de rendez-vous*
Marie-Christine Ségalen, *De hasard et de nécessité*

Salle de Lalangue

Amphi L3

14h30-15h30 **Lapsus**
Présidente : Estella Solano
Michèle Le Masson-Maulavé, *Contingences de l'enfant*
Nathalie Morinière, *Passager clandestin*

15h30-16h30 **Words, words, words**

Président : Daniel Roy
Luc Garcia, *Paroles, paroles*
Pierre Stréliski, *Contre Hamlet*

17h-18h30 **La traversée des langues**

Président : Philippe de George
Daniela Fernandez, *Caisse de résonance*
Gustavo Freda, *Bienvenu*
Michèle Simon, *Respiration*

Salle du parlêtre

Amphi A1 Malik Oussekiné

14h30-15h30 **Comment faire avec le silence**
Présidente : Monique Amirault
Nicole Borie, *Traitement d'un silence*
Pascale Fari, *Habiter le silence*

15h30-16h30 **Pour une question de mots**

Président : Philippe Hellebois
Sylvie Cassin, *L'envers du décor*
Hervé Damase, *Se dénommer*

17h-18h30 **Modulations de la voix**

Présidente : Marie-Hélène Brousse
Mathilde Braun, *Jubilation d'un timbre*
Alice Delarue, *La voix juste*
Élisabeth Frantz, *Histoire d'une voix*

Salle des amoureux

Amphi A2

14h30-15h30 **Le corps féminin**

Présidente : Anne Ganivet
Catherine Vacher-Vitasse, *Garde à vue*
Yann Faucon, *Renvoyé de l'École*

15h30-16h30 **Histoire de robe**

Président : Jean-Luc Monnier
Solenne Albert, *Le désir est un chat*
Isabelle Stréliski, *Une liberté retrouvée*

17h-18h30 **Rencontre d'une femme**

Présidente : Nathalie George
Sylvie Goumet, *L'air de rien*
Françoise Monnier, *La femme du dimanche*

Jean-François Lebrun, *Une femme, la cause*

Salle du Plus-de-jour

Amphi A3 Michel Denis

14h30-15h30 **Le temps du regard**
Président : Guy Briole
Michel Delepouve, *Avoir le désir de n'être*
Jean-Pierre Denis, *Donner du jeu au regard*

15h30-16h30 **Les yeux et la bouche**

Président : Jean-Pierre Deffieux
Catherine Decaudin, *Regard oblige*
Jean-Louis Woerlé, *Un silence assourdissant*

17h-18h30 **Quand vient l'appétit**

Présidente : Carole Dewanbrechies-La Sagna
Aurélié Pfauwadel, *Ouvrir l'appétit*
Victor Rodriguez, *Lâcher le morceau*
Patricia Seunier, *Moby Dick, la baleine blanche*

Salle de l'insu-que-sait

Amphi A4 Henri Fréville

14h30-15h30 **Avec l'analyste**
Président : Philippe Benichou
Nicole Magallon, *De l'amour à l'intranquillité*
Armelle Guivarch, *Elle*

15h30-16h30 **Vouloir guérir**

Présidente : Lilia Mahjoub
Michel Galtier, *Que les symptômes disparaissent !*
Vincent Moreau, *Un désir peut naître très tôt*

17h-18h30 **Découvertes**

Président : Bernard Porcheret
Djamila Mebtouche-Garadi, *Tard*
Laurence Metz, *Pourquoi ?*
Catherine Stef, *Décisions, séparations et moments de passe*

LES JOURNÉES DE RENNES DES 10 ET 11 JUILLET 2010

Programme en salles multiples (suite).

Salle de la varité

Amphi E1

14h30-15h30 **Se faire oublier**

Présidente : Catherine Lazarus-Matet
Alain Le Bouëté, *Des petits trous, toujours des petits trous !*
Gérard Seyeux, *Forget me not*

15h30-16h30 **Désir de passe**

Président : Dominique Holvoet
Danièle Laufer, *Effets d'une première expérience de passe*
Jocelyne Turgis, *Avoir cru*

17h-18h30 **Transfert à l'École**

Président : Alexandre Stevens
Farida Ouahioune-Picard, *Être à sa place*
Francine Giorno, *Sculpter des pommes de terre*
Christiane Siret, *D'un orphelinat à l'École*

Salle de l'Une-bévue

Amphi E2 Gagnepain

14h30-15h30 **Un mot malheureux de la mère**

Président : Roger Cassin
Mariana Alba De Luna, *À l'aube de lune, l'être plus belle*
Giorgia Tiscini, *C'est impossible d'écrire ce texte ! Et heureusement !*

15h30-16h30 **Prendre le phallus**

Président : Serge Cottet
Nathalie Leveau, *Du stylo à la plume*
Dominique Carpentier, *N'en rien vouloir savoir, donc ...*

17h-18h30 **Se hâter**

Président : François Leguil
Caroline Doucet, *Se désinstaller*
Benoît Delarue, *Le grand interprète*
Alain Courbis, *Il n'avait laissé aucune trace dans la neige*

Salle de la scabeustration

Amphi E3

14h30-15h30 **Le voile et le livre**

Présidente : Dominique Laurent
Fouzia Liget, *La femme (dé)voilée*
Carolina Koretsky, *Du livre au divan*

15h30-16h30 **Rêves**

Présidente : Yasmine Grasser
Jean-Noël Donnart, *L'homme au petit cube noir*
Alain Revel, *La course du rêveur*

17h00-18h30 **Volonté de savoir**

Président : Alain Merlet
Claude Parchliniak, *Tartine Mariol et Freud*
Élisabeth-Leclerc Razavet, *Un drôle désir de savoir*

Nicole Trégliat, *De la volonté au désir*

Salle de stembrouille

Amphi Descartes

14h30-15h30 **Aimer différemment**

Présidente : Emmanuelle Borgnis-Desbordes
Béatrice Brault-Lebrun, *D'un vertige à l'autre*
Cyril Lucas, *L'amour de la vérité*

15h30-16h30 **Surprises**

Président : Jean-Louis Gault
Hélène Guilbaud, *Dépouillée de la dépouille*
Martine Marhadour, *Surprise !*

17h-18h30 **Chemins de l'analyse**

Présidente : Jeanne Joucla
Michèle Elbaz, *Comme sable entre les doigts*
Marie-Noëlle Faucher, *Un effet de dessillement*
Juan-Pablo Lucchelli, *Un destin choisi n'est pas un destin*

Programme en salle plénière

Dimanche 11 juillet au Liberté de 9 heures à 13 heures

9h-9h15 Ouverture :

Sophie Marret-Maleval et Jean-Daniel Matet

9h15-10h15 Le désir du psychanalyste en VLB

Président Pierre Naveau
Laurent Ottavi *Votre travail est ici !*
Pierre-Gilles Gueguen : *Ce qu'on ne peut pas dire...*
Jean-Claude Maleval : *L'éclosion d'un coucou*

10h15-10h45 Parfois non

Présidente Agnès Aflalo, discutante Christiane Alberti
François Regnault : *Comment peut-on ne pas devenir analyste?*

10h45 – 13h00 Enseignements de la passe

Président Jacques-Alain Miller

Angelina Harari, *Point d'émergence du désir de l'analyste ?*
Patricia Bosquin-Caroz, *Une présence incarnée.*
Anne Lysy, *Enthousiasme et détachement*
Bernard Seynhaeve, *L'AE en exercices*
Sonia Chiraco, *La plaisanterie*
Eric Laurent *Les restes d'identification*

13h Clôture

LES JOURNÉES DE RENNES DES 10 ET 11 JUILLET 2010



LES JOURNÉES À PARIS, LES 9 ET 10 OCTOBRE 2010

Les contributions, titre et argument de 1500 signes sont attendues avant le 25 juillet 2010.

Guérir avec la psychanalyse...

JE VIENS POUR ÇA !

*Ce qu'on demande à un psychanalyste n'est pas toujours ce qu'on désire
9 et 10 octobre 2010 au Palais des congrès de Paris*

Les Journées de Rennes n'ont pas encore commencé, et déjà nombre d'entre nous préparent celles de Paris. Leur intitulé décale la séparation souvent trop accentuée entre la psychanalyse appliquée et la psychanalyse pure. L'une ne va pas sans l'autre. Si l'expérience de l'analysant ne s'instaure pas sans une demande qui s'oriente du symptôme, la pratique de la psychanalyse en dehors du cabinet de l'analyste reste le plus souvent un mode d'orientation des pratiques en deçà de l'expérience elle-même. Cette orientation reste toutefois incomparable à d'autres modes d'approche de la clinique et elle exige du praticien un engagement authentique dans sa propre analyse. C'est un des enjeux des 40^{èmes} Journées de l'ECF qui se dérouleront sur deux jours, en salles multiples et en plénière au Palais des congrès de Paris.

AU-DELÀ DES JOURNÉES

Freud et la montée du nazisme, Laura Sokolowsky
Suite :

« Le grand historien du nazisme Saul Fridländer l'a souligné, à la fin de l'année 1933, des millions de personnes en Allemagne étaient parfaitement au courant que le nouveau régime national-socialiste avait lancé une politique de ségrégation et d'exclusion contre ses citoyens juifs. Et cependant, il était impossible d'anticiper les limites et la visée de telles actions. Les Juifs d'Allemagne étaient anxieux, mais ils n'avaient pas le pressentiment d'un péril éminent. Freud, qui voyait les choses se dérouler depuis l'Autriche, était aussi anxieux, mais ne s'affolait pas. Pas encore. Comme ses concitoyens, il se raccrochait, sans trop y croire, au traité de paix qui protégeait les minorités ou à la chimère de la Société des Nations. Il ne fut pas le seul à conjecturer que le catholicisme serait un rempart contre la menace hitlérienne. La dédicace à Mussolini rédigée le 26 avril 1933 sur l'exemplaire de sa réponse à Einstein, écrit sous l'égide la SND, *Pourquoi la guerre ?*, correspondait au calcul selon lequel l'Italie catholique pourrait peut-être protéger l'Autriche de l'invasion nazie. Pour cette même raison, Freud différa la parution de son livre sur Moïse. Il s'agissait de ne pas froisser les milieux catholiques, majoritaires en Autriche, qui auraient pu mal prendre les lignes qui leur étaient consacrées dans sa nouvelle étude. Après l'annexion de 1938, ces précautions n'avaient plus lieu d'être. Précisons encore qu'à l'occasion d'une réunion qui se tint à

Vienne, à son domicile de la Berggasse, Freud s'emporta. Boehm était venu faire son rapport sur les activités au sein du nouvel Institut de Psychothérapie allemand qui avait absorbé, quelques mois auparavant, l'ancien institut de psychanalyse à la demande des autorités. Freud interrompit Boehm en lui lançant qu'après les Juifs, c'étaient désormais aux analystes aryens de souffrir pour défendre leurs convictions. Freud se leva et quitta la pièce. Résigné à sacrifier son nom pour que la psychanalyse puisse continuer à exister en Allemagne, Freud refusa la politique de compromis national entreprise par Boehm avec le soutien de Jones. D'un autre côté, les choses ne sont pas si simples qu'elles permettraient de taxer Jones d'antisémitisme. En effet, ce dernier fut très actif dans l'aide apportée aux réfugiés qui tentaient de quitter le régime de terreur hitlérien. Au reste, sa deuxième femme était juive. Quoiqu'il en soit, la complexité de cette période est telle que toute simplification égare ; l'interprétation des faits saisis en dehors de leur contexte aboutit nécessairement à des réductions et des illusions rétrospectives. »

A suivre...

AGENDA

- « Médecine et psychanalyse », à Clermont-Ferrand, les 24 et 25 septembre
- Salon de la Revue à Paris du 15 au 17 octobre 2010 : La Cause freudienne aura 20 ans.
- PIPOL V, à Bruxelles, 2 et 3 juillet 2011

AGENDA AMP

- ☐ Journées ECF à Rennes « Au début du XXI^e siècle, comment naît le désir de l'analyste », les 10 et 11 juillet 2010
- ☐ Journées ECF au Palais des Congrès de Paris, les 9 et 10 octobre 2010 :
Guérir par la psychanalyse
JE VIENS POUR ÇA
Ce qu'on demande à un psychanalyste n'est pas toujours ce qu'on désire
- ☐ ELP Journées à Madrid les 20 et 21 novembre 2010
- NLS Journées à Londres les 2 et 3 avril 2011

CONTACT

Adresser vos textes, contributions et remarques à Jean-Daniel Matet et Pierre Naveau

lpdj-ecf@orange.fr